

## L'Esat fête ses 40 ans et ouvre grand ses portes

Il fête ses 40 ans cette année : l'Établissement et service d'accompagnement par le travail ouvre à cette occasion ses portes et invite à découvrir ses travailleurs et leurs compétences.

D'une petite équipe de huit personnes dans un local inadapté rue Fontevraud, à une grande structure qui accueille maintenant 85 travailleurs, 16 encadrants et qui a pignon sur rue, boulevard du Québec : il en a fait du chemin depuis quarante ans, l'Esat (Établissement et service d'accompagnement par le travail) ! Pour célébrer cet anniversaire, il ouvrira grand ses portes au public, jeudi 21 novembre, afin de montrer ses activités. Et elles sont nombreuses...

**« Ici, on ne fait pas de sous-travail »**

Conditionnement, électromécanique, couture industrielle, menuiserie, entretien des espaces verts... Plusieurs pôles, dits productifs, constituent l'offre de l'établissement à destination des entreprises ou des collectivités qui sont invitées à découvrir les savoir-faire de ses travailleurs en situation de handicap. « L'Esat, c'est une entreprise comme une autre, souligne Didier Gaudin, le directeur qui connaît très bien son sujet puisqu'il y est arrivé il y a trente-cinq ans. Ici, on ne fait pas de sous-travail, on vend des compétences, on investit dans des machines pour ne pas se laisser dépasser, on répond à des marchés... Tout ça, bien sûr, en conservant notre visée d'intégration et d'autonomie. »

Créée en 1984, sous le nom de CAT (Centre d'aide par le travail), la structure s'était déplacée deux ans plus tard, sur son site actuel du boulevard du Québec, où elle a pris des années plus tard la nouvelle dénomination d'Esat, Kalistâ étant le nom de la marque commerciale qui le lie à trois autres centres dans le département. « À l'époque, cette installation sur ce site était un symbole très fort, rappelle Anita Guichon, présidente de l'antenne locale de l'APAJH, l'association qui gère l'établissement. C'est au même moment que la caserne des pompiers, les établissements scolaires et des logements étaient construits tout autour. Il y avait donc une volonté marquée d'inclure les personnes en situation de handicap au cœur de la ville et de ne pas reléguer le centre plus loin, en périphérie. »

Si l'Esat est une entreprise, il est aussi, par nécessité, bien plus que cela. « En dehors des activités pro-



Pour les 40 ans de la structure, l'Esat Kalistâ, installé boulevard du Québec, ouvre ses portes au grand public, le jeudi 21 novembre.

PHOTO : OUEST-FRANCE

ductives, nous avons aussi un atelier ressources où les pensionnaires qui ne sont pas encore en mesure de travailler peuvent s'exercer à des activités manuelles (c'est notamment là que sont construits les objets en bois qui se vendent comme des petits pains à la Fête des châtaignes), ajoute Didier Gaudin. Et tout un tas d'activités de soutien, sur la lecture et l'écriture, le numérique, la formation à la conduite... Tout ce qui favorise l'autonomie. »

**Un long chemin « qui peut prendre trente ans »**

Un long chemin « qui peut parfois prendre trente ans ou même ne jamais arriver », prévient Anita Guichon, mais qui peut aussi mener à de belles histoires où les pensionnaires s'épanouissent au point de se faire recruter dans des entreprises conventionnelles.

« Ce n'est pas courant, cela arrive une fois tous les deux trois ans, concède le directeur. Mais quand cela arrive, le sentiment de réalisation est bien présent. À nous de faire



Didier Gaudin, directeur de l'Esat de La Flèche, et Anita Guichon, présidente de l'antenne locale de l'APAJH, qui en a la gestion.

PHOTO : OUEST-FRANCE

comprendre aux employeurs qu'ils ont tout à gagner à prendre des personnes en situation de handicap. »

**Judi 21 novembre**, de 9 h à 16 h, à l'Esat Kalistâ, 445, boulevard du Québec. Entrée libre.

Yohann BOURGIN.